



EDITO : I HAVE A DREAM

Vous avez été exactement 100 à faire grève ce 15 novembre. Soit 1 de plus qu'en juin dernier. En pourcentage cela ne fait pourtant pas beaucoup, mais nous ne sommes pas un pourcentage, nous sommes le nombre et 100 ce n'est pas rien. Un de plus et Disney faisait un dessin animé sur nous. D'ailleurs si 300 spartiates en sandalettes ont été capables de bloquer les terribles armées perses aux Thermopyles, une centaine d'entre nous avec de bonnes godasses peut sûrement arriver à faire quelque chose, si vous voyez ce que nous voulons dire.

Et puis, par rapport à la dernière grève cela représente une augmentation de 1,01 %. Comparé au taux de croissance du PIB de la France au deuxième trimestre 2016 qui était de 0 %, c'est tellement exorbitant que le gouvernement donnerait Macron en otage à Goldman Sachs pour avoir un taux de croissance trimestriel pareil.

D'autant qu'il existe une infinité de bonnes raisons pour ne pas faire grève, car comme disait le grand philosophe Friedrich Hegel (sortez vos stylos et prenez des notes vous allez vous instruire) « *Dans notre société de raisonneurs à outrance, il y a toujours une bonne raison pour tout et en particulier pour ne pas faire grève* ».

Mais nous sommes arrivés à un tel point d'atonie sociale et de déliquescence politique que faire grève tient de l'acte de résistance héroïque. Il faut un courage de saumon sauvage (et pas de saumon d'élevage gavé d'antibiotiques et de diflubenzuron) pour faire grève aujourd'hui.

Soumis aux tentatives permanentes de lobotomisation des écrits par la pensée dominante pour nous faire rentrer dans le crâne que les salariés ne sont rien et que les fonctionnaires sont moins que rien, faire grève suppose une capacité de résistance exceptionnelle.

Faire grève suppose aussi d'être capable de prendre du recul sur les obligations urgentes du boulot quotidien qui s'accumule. C'est savoir sortir du cercle vicieux : j'ai trop de boulot, j'ai pas le temps donc je ne fais pas grève et comme je ne fais pas grève la direction coupe encore plus dans les effectifs et je me retrouve avec encore plus de boulot et donc je fais encore moins grève et donc la direction coupe encore plus dans les effectifs et du coup... etc... parce que avec la direction c'est tant que je gagne, je coupe, je réduis, je ventile, je compresse...

Cela suppose aussi d'être capable de sortir d'un deuxième cercle vicieux dans lequel la direction veut nous faire rentrer, celui du niveau de vie. Le cercle vicieux : je ne fais pas grève pour ne pas perdre une journée de salaire mais comme je ne fais pas grève mon salaire stagne et comme

mon salaire stagne depuis des années je ne peux plus me permettre de faire grève et comme je ne peux plus me permettre de faire grève mon salaire continue de stagner parce qu'avec la direction c'est tant que je gagne, je cogne et je tape et j'éparpille façon puzzle sur les effectifs, les droits acquis et les salaires, (ce qui est évidemment plus facile que de taper sur le secteur de la finance).

Faire grève c'est donc participer à un mouvement collectif dans une époque où la société et notre administration nous poussent de plus en plus vers des comportements individualistes. C'est faire passer l'intérêt général avant son intérêt particulier et c'est comprendre que l'intérêt général est bon pour l'intérêt particulier.

C'est évidemment savoir que rien ne s'obtient du jour au lendemain, que rien ne s'obtient facilement en claquant des doigts, c'est connaître un peu l'histoire des luttes sociales et savoir qu'elles ont toujours été longues et rudes, c'est ne pas se comporter en consommateur impatient qui veut tout tout de suite ou rien et qui au final n'a rien.

Faire grève c'est faire éclater au grand jour un état de conflit, alors que la direction veut nous endormir avec ses "tout va bien, il n'y a pas d'autres politiques possibles". Et ta sœur ?! C'est aussi créer une solidarité dans nos services, celle qui naît de la prise de conscience de nos intérêts communs.

Mais cela suppose aussi une connaissance des enjeux sociaux et politiques liés à la place des fonctionnaires dans la République et dans la société, alors que la société nous pousse à nous désintéresser de ces mêmes enjeux pour ne devenir que les simples consommateurs compulsifs dont l'horizon devrait se limiter à la sortie des nouvelles conneries super modernes de Apple et Samsung (alors il arrive le Galaxy 7 ? oh ça va, y a pas le feu !)

En période de campagne électorale durant laquelle les fonctionnaires sont les boucs émissaires idéaux et la cause de tous les problèmes du monde, de la dette publique, du chômage, du déficit du commerce extérieur du trou de la sécu et pourquoi pas, du réchauffement climatique, faire grève c'est aussi rappeler que nous en avons marre de la démagogie anti-fonctionnaires.

On peut rêver !

Sommaire :

- Édito : I have a dream
- Y'a pas plus primaire
- Flash Actu
- Ah ben si !
- IISF
- Fable fatale
- Mots Croisés DGFIP

RÊVE
GÉNÉRALE

1^{er} TOUR : Y'A PAS PLUS PRIMAIRE ?

Lors du grand show du premier tour des primaires de la droite, L'Assaut du Doubs à obtenu en exclusivité mondiale, une interview en direct live, des principaux candidats de la droite.

Nous vous livrons ci-après une partie de cette interview concernant le sujet brûlant de la surenchère sur les annonces de suppressions de fonctionnaires.

- **L'ADD** : Madame Cassius-Clay Mauricette, combien de fonctionnaires envisagez-vous de supprimer si vous êtes élue Présidente de la république en 2017 ?

- **N. Cassius-Clay Mauricette** : Moi, je supprimerais volontiers 100 000 fonctionnaires, ça ferait déjà de bonnes économies je pense !

- **L'ADD** : Et vous Monsieur Judpet ?

- **A. Judpet** : Allons, ne mégottons pas, comme disait un ami buraliste, moi je tape fort dès le départ et je me démarque des autres candidats. Lorsque je serai Président, je supprimerai d'un coup d'un seul, 250 000 fonctionnaires !

- **L'ADD** : Quant à vous Monsieur Fion ?

- **F. Fion** : Alors là, si Judpet dit 250 000, moi je dis 500 000 ! Non mais !

- **L'ADD** : Et vous enfin, Monsieur Starconery, vous dites mieux ?

- **N. Starconery** : Hein, vous voulez savoir combien je vais supprimer de fainéants ?

- **L'ADD** : Pardon, nous, nous parlons de fonctionnaires, c'est à dire d'agents du service public qui travaillent consciencieusement chaque jour pour servir les Français, et notre question est de savoir combien vous envisagez d'en supprimer ?

- **N. Starconery** : Eh ben, j'vais vous l'dire ! Combien qui z'ont dit les autres ?

- **L'ADD** : Actuellement c'est Monsieur Fion qui détient le record avec 500 000 !

- **N. Starconery** : 500 000 ! Mais c'est de la gnognotte tout ça ! Moi, je sors le Karcher et c'est 6 millions de fonctionnaires que je supprime d'entrée. Vous allez voir comment je vais vous le combler le déficit de la France ! En moins de temps que Judpet se fait la raie du côté droit chaque matin.

- **L'ADD** : Heu ! Il y a un petit problème apparemment

- **N. Starconery** : Ah oui ? Et lequel s'vous plait ?

- **L'ADD** : Nous nous permettons de vous rappeler qu'il n'y a que 5,5 millions de fonctionnaires en France. Donc en supprimer 6 millions, ça risque d'être très compliqué !

- **N. Starconery** : Et comment vous savez qu'y en a pas 6 millions ?

- **L'ADD** : C'est une source officielle qui provient de l'INSEE.

- **N. Starconery** : La source de l'INSEE ! Connais pas ! Je connais la retenue à la source, la source Carlita, enfin j'veux dire Carola, mais celle qu'vous m'dites, jamais entendu parler, j'insee même pas où c'qu'elle est ! Quoi qu'il en soit, c'est pas un problème ! Si y'en a que 5,5 millions de fonctionnaires comme vous dites, dès que je re-suis Président, je crée 500 000 emplois de planqués pour arriver à 6 millions et ensuite je les supprime, comme ça j'aurai pas menti aux français !

- **L'ADD** : Mouais... ce serait bien la première fois en effet !

NDLR : *Enfin, on le sait désormais, c'est F. Fion qui l'a emporté avec 500 000 suppressions de fonctionnaires ! Ouf, on l'a échappé belle !!!*



Tu te rends compte ma Carlita, le nombre de fonctionnaires que je pourrais supprimer si ils avaient tous six bras comme lui !!!



VOTONS

Union
Solidaires



**POUR DÉFENDRE NOS DROITS
ET NOUS ORGANISER**

FLASH ACTU :

ELECTIONS TPE, TPA, ou du particulier employeur.

Du 30/12/16 au 13/01/17 se dérouleront les élections des représentants des salariés des Très Petites Entreprises, Associations et des particuliers employeurs.

Pourra voter tout(e) salarié(e) en poste depuis au moins décembre 2015, dans une entreprise ou association de moins de 11 salarié(e)s ou salarié(e) du particulier employeur :

- Âgé(e) d'au moins 16 ans,
- Inscrit(e) sur les listes électorales du scrutin,
- Quelle que soit sa nationalité.

Le vote se déroulera par courrier ou sur internet.

Nous connaissons toute et tous des salariés des TPE ou TPA dans notre entourage proche, alors faisons voter Solidaires !

2eme Tour : AH BEN SI !!!

Hôtel Drouot hier soir dans le cadre de la vente d'un lot de mesures ringardes datant des années 80..(de 1880 s'entend !)

(Un reportage de notre envoyé spécial Yvon Noufflingué)

- Pour commencer... premier lot : Une superbe suppression de fonctionnaires ! Les enchères sont lancées. Oui le monsieur chauve à ma droite, vous avez de belles bottes vous ! Vous proposez combien ? 250 000 ? Ça fait cher les bottes dites-donc...Ah pardon, vous vouliez dire 250 000 fonctionnaires ! Bravo ça commence bien ... Qui dit pire? Oui sur mon extrême droite ... Le tristounet à tignasse noire et gros sourcils ... Combien ? ... 500 000 ?! Hum quelle ambition ... Pas pire? Non ? Le monsieur chauve...? Et le petit nerveux tout excité du premier tour ?...Il est où ? Tiens il est parti... Bon alors, 500 000 adjugés au père fouettard ! ... La soirée commence bien ! Mais dites, ça ressemble à un dynamitage du service

public ?

- Ben oui, ça me paraît clair !

- Et maintenant continuons avec le deuxième lot : Une belle augmentation du temps de travail.... Alors qui débute ? Encore le monsieur chauve ... Non non gardez vos bottes, elles sont trop chères ... vous proposez 37 heures ? Oh c'est petit joueur. Et le petit «nervious breakdown» tout excité, il n'est toujours pas revenu ? Vite fermez les fenêtres et coupez les dictaphones ! Ah monsieur gros sourcils fait aussi une offre ... La suppression de la durée légale du temps de travail ! Euh, pour résumer, vous allez détruire les écoles, les hôpitaux, les casernes de pompiers, les contrôles sanitaires, les infrastructures routières, vous voulez faire bosser les gens encore plus, mais rassurez-moi, vous allez au moins augmenter leurs salaires ? Ah non ?! Même pas ?! Et en plus vous augmentez la TVA ? Eh bien, laissez-moi vous dire que les français ne seront jamais assez stupides pour voter pour vous !

- Oh mais si ! Ne sous-estimez pas le niveau de crédulité de nos compatriotes ! Je parierais même que des tas de fonctionnaires voteront pour moi !

- Dans ce cas, alors ? Pourquoi les supprimer ?

- Disons que c'est une façon de les "remercier" !!!!

C'est curieux
Chez les
Républicains
Ce besoin de faire
des Phrases
LE FILLON FLINGUEUR

Nouveau drame du chômage ! Le coiffeur de l'Élysée a du sourcil à se faire !



IISF : Inspecteurs des Impôts Sans Frontières :

Faut-il supprimer les fonctionnaires de la DGFIP ou changer d'hommes politiques?

Nous pourrions parier que le moindre agent des impôts est plus utile à la société que la plupart des hommes politiques qui ne font que répéter le même discours depuis 40 ans.

D'ailleurs il existe une initiative *inspecteurs des impôts sans frontières* lancée en 2015 par l'OCDE qui vise à répondre à l'évasion fiscale pratiquée par les entreprises multinationales dans les pays en développement parce que « Selon James Karanja, qui dirige le Secrétariat de l'IISF, les pays en développement éprouvent de grandes difficultés à mobiliser les ressources intérieures dont ils ont besoin pour financer des services publics de base, et l'évasion fiscale pratiquée par les entreprises multinationales leur complique encore la tâche ». Ce qui prouve l'utilité des fonctionnaires de la DGFIP.

Mais est-ce qu'il existe une initiative *homme politique français sans frontières* ? Non. C'est bien la preuve.



L'annonce de
Hollande
jette un froid
à gauche !



FABLE FATALE

L'Agent Principal et le Directeur Local

*Un agent, ayant trimé
Pendant des années sans compter,
Se trouva fort dépourvu
Quand les restructurations furent venues :
Aucune considération
Pour sa triste situation.
Il fit part de son courroux
A son directeur du Doubs
Le priant vite d'arrêter
Sa trésorerie de fermer
Et de se montrer moins hostile
« créez plutôt des emplois, lui dit-il,
Dès à présent, foi d'agent principal,
Ce serait vraiment pas mal. »
Le directeur n'est guère humain :
C'est là un de ses nombreux défauts.
« Que faisiez-vous dans votre petite "trésoré" ?
Dit-il à ce vaurien.*

— *Jour après jour, depuis trente ans
J'y bossais sans broncher, ne vous déplaie.*
— *Vous y travailliez depuis des années ? J'en
suis fort aise.*
Eh bien ! Bougez maintenant. »



MOTS CROISES DGFIP

Horizontalement

- A : Se dit des personnes qui répondent en quelque sorte les unes des autres
B : Interlocuteur – Conclusion du directeur
C : Porte bientôt fermée à la DDFIP
D : Réduit vos impôts – Cantine des agents
Titre de perception
E : Une seule création d'emploi le serait
F : Type de société – pronom personnel
G : Grade agent C - Bientôt totale
H : Avec un L, doit se changer tous les jours
Pouvoir conjugué
I : Engraisnée pour Noël
Disparue Dans le Doubs au 1er janvier 2016
J : En voie de disparition

Verticalement

- 1 : Quand il est de la magistrature érige le mur des cons
2 : Con sensé – Il manque à Nicar
3 : Electriques elles nous éclairent, Directrices, elles nous gonflent – Service déboussolé
4 : Se prend dans le pif ! - Quand Harries rencontre
5 : Anagramme de perdu
6 : Dément – A Dijon maintenant
7 : Paix contenue
8 : Palindrome applicatif
9 : Veut rejoindre sa maison à vélo – Plan destiné à nous perdre
10 : Solution éclair à tous les problèmes de la DGFIP

